



Dans les Alpes du Sud, vue sur le lac Wanaka depuis le domaine de Mahu Whenua. Son propriétaire, qui en a fait don à la Fondation de la reine Elizabeth II, a entrepris de rendre à la nature sa faune et sa flore originelles.

Nouvelle-Zélande **LE PARADIS DES ANTIPODES**

S'il n'y a pas de planète B, une Europe bis existe. A l'autre bout du monde, la Nouvelle-Zélande est une réplique miniature de l'ouest de notre continent. Mélange de paysages de France et d'Angleterre, avec montagnes enneigées, campagnes ordonnées, nature paisible et air si pur qu'il s'exporte en vaporisateur dans les métropoles d'Inde et de Chine, la dernière terre du globe à avoir été peuplée par les êtres humains ressemble à un ultime refuge sur notre planète.

Par Adrien Jaulmes (texte) et
Stéphane Gladiou pour Le Figaro Magazine (photos)

Marcher dans une forêt primaire néo-zélandaise est l'expérience la plus dépaysante qui soit. Comme si l'on avait été soudain transporté dans une clairière du mésozoïque, on se promène parmi les fougères géantes de plus de 15 mètres de haut, dont les feuilles filtrent la lumière dans tous les tons de vert. Frondes oblongues et rhizomes rampants, tiges duveteuses d'un noir profond ou d'un brun rougeâtre, longues pousses en spirale qui se tendent vers le ciel ou en travers du sentier, tout est d'un exotisme d'autant plus délicieux qu'il est dépourvu du moindre danger. Non seulement aucun vélociraptor spielbergien ne surgira des épaisses frondaisons, mais aucun animal venimeux ou dangereux ne vit en Nouvelle-Zélande. Le plus gros prédateur est le chat sauvage. A l'autre bout du monde, cet éden vaste comme les îles Britanniques et peuplé comme deux fois Paris, fait figure d'ultime refuge en nos temps troublés de panique climatique et d'explosion démographique.

DES VOLCANS ÉTEINTS SUR LESQUELS ON SKIE DÈS L'HIVER

Cette portion de forêt primaire se trouve autour du Treetops Lodge, dans la région de Rotorua, sur l'île du Nord. Sur le plateau de Mamaku, à quelques heures de route d'Auckland, la plus grande ville, cette propriété est entourée d'une vaste réserve où s'ébattent en liberté cerfs et buffles. Ce refuge paradisiaque a été bâti par un riche homme d'affaires passionné de pêche à la mouche. Autour d'un élégant relais de chasse aux hauts plafonds, quelques villas indépendantes sont dispersées dans la forêt. Construites dans des essences indigènes, bois de rimu, de rata et de tawa, chacune est un havre de luxe et de paix. Confortablement allongé sur son canapé, on peut, à la nuit tombée, écouter les bruits de la forêt. Ou bien, alors que le feu crépite doucement dans l'âtre, relire le *Journal* du capitaine Cook, le grand navigateur qui découvrit la Nouvelle-Zélande en 1769, cinq siècles après l'arrivée des Maoris, ou encore celui de Joseph Banks, naturaliste de l'expédition qui le premier répertoria bêtes et plantes de ces terres inconnues.

Un peu plus au sud, le paysage s'ouvre sur un grandiose horizon : les cimes enneigées des plus hautes montagnes de l'île du Nord, les monts Ruapehu, Ngauruhoe et le Tongariro, volcans éteints sur lesquels on skie dès l'hiver venu (de juin à septembre, dans l'hémisphère Sud). On imagine la stupéfaction des Maoris en découvrant ces montagnes dont on aperçoit à peine le sommet. —>

**A 25 MILLES NAUTIQUES
DE LA CÔTE EST,
ON DÉBARQUE SUR UNE
AUTRE PLANÈTE...**



Lorsque Cook aperçoit dans sa lunette ce caillou à 25 milles nautiques de la terre, il le baptise l'île Blanche. C'est en fait le sommet d'un volcan en activité. Entouré des fumerolles de soufre, un lac aux couleurs changeantes occupe le fond du cratère.



Au cœur des Alpes du Sud, face au lac Wanaka, le lodge de Mahu Whenua est la seule construction d'un domaine plus vaste que le Parc national de la Vanoise.



Sur l'île du Nord, le lac Taupo demeure un lieu sacré pour les Maoris. Dans les années 1980, un groupe d'artistes maoris taille dans le roc la figure monumentale d'un ancêtre au visage tatoué.

HUIT SIÈCLES PLUS TARD, LES CLANS MAORIS CONSERVENT LA MÉMOIRE DE LEUR VOYAGE ORIGINEL

Pour ces natifs des atolls coralliens de Polynésie qui débarquent de leurs grands canoës, la neige et le froid sont de complètes nouveautés. Tout comme les forêts épaisses aux arbres étranges et peuplées de moas, oiseaux géants hauts comme une maison que ces dignes représentants de notre espèce s'empressent d'ailleurs de chasser jusqu'à leur extinction.

UNE SORTIE DE CHÂTEAU DE MACBETH REVU PAR FRANK LLOYD WRIGHT

Au pied des montagnes s'étend l'ovale du vaste lac Taupo. Dans une eau si pure qu'on peut la boire, jeter une ligne relève de la pêche miraculeuse. Les truites introduites par les Britanniques au XIX^e siècle ont proliféré, et les spécimens qu'on remonte sont de taille tout à fait inhabituelle comparée aux salmonidés européens. Les lodges de la région se feront une joie de les cuisiner pour vous, la pêche commerciale étant strictement réglementée en Nouvelle-Zélande.

Si l'on ne partage pas l'aversion de Mark Twain pour ce sport (« le meilleur moyen de gâcher une belle promenade »), on ne manquera sous aucun prétexte le parcours 18 trous du Kinloch Club, dessiné sur les rives du Taupo par le célèbre champion Jack Nicklaus. Juste au-dessus du golf, le Kinloch Club est l'interprétation contemporaine d'une demeure seigneuriale des Highlands, sorte de château de Macbeth revu par Frank Lloyd Wright dont les salons donnent sur d'immenses baies vitrées, comme de grands tableaux naturalistes où les ciels changeants se reflètent avec grâce dans les lacs et étangs. À la nuit tombée, tout aussi grandiose se joue au-dessus de nos têtes, celui des constellations aux alignements inhabituels de l'hémisphère sud...

Cette atmosphère paisible n'est qu'un accident à l'échelle des temps géologiques. Le lac Taupo est le gigantesque cratère d'un volcan éteint, dont la dernière éruption est considérée comme l'une des plus violentes de l'histoire récente de l'humanité. En l'an 130 de notre ère, elle projette quelque 30 km³ de cendres dans l'atmosphère, obscurcissant le ciel jusqu'en Chine et en Europe, où les Romains observent le phénomène.

Sur la côte est, à quelque 25 milles nautiques de la terre, un volcan est toujours en activité. Baptisé l'île Blanche par Cook, le premier à cartographier les côtes néo-zélandaises et à en nommer baies et sommets, il continue d'émettre des fumerolles de soufre. Nul ne vit sur cette terre inhospitalière, mais quelques heures de bateau ou un saut d'hélicoptère permettent de découvrir ce lieu étrange. Plus qu'un voyage dans la préhistoire, on a cette fois l'impression de débarquer sur une autre planète.

Entouré des émanations méphitiques qui sortent du sol tourmenté par des événements jaunes électriques hauts comme des cheminées, on avance à pied vers le centre du cratère. Là s'étend un lac sulfureux à la couleur changeante, tantôt vert opale, blanc laiteux ou bleu céruléen.

Le contraste est on ne peut plus prononcé de retour sur la côte. Avec ses champs et collines d'un vert éclatant moucheté du blanc de moutons innombrables, la Nouvelle-Zélande ressemble à une immense campagne anglaise ou normande. Après avoir fourni lait et viande à tout l'Empire britannique pendant la première moitié du XX^e siècle, cette ferme géante des antipodes continue de produire aujourd'hui de quoi nourrir plus de 54 millions de personnes.

Mais les campagnes restent fort peu habitées. La moitié des 4,7 millions d'habitants vivent dans la partie septentrionale de l'île du Nord, autour d'Auckland. Le réseau routier est excellent, et les lignes aériennes intérieures permettent de raccourcir la durée des trajets à des prix raisonnables.

Un saut d'avion permet de gagner l'île du Sud. Cette deuxième île offre une nouvelle palette de paysages. Les Alpes du Sud, qui culminent à 3 700 mètres, avec leurs glaciers qui s'avancent jusque dans l'océan Pacifique, soulignent l'étrangeté du nom donné à la Nouvelle-Zélande. Par une ironie fréquente à l'âge des grandes découvertes, ces terres inconnues furent baptisées du nom de la plus plate des provinces hollandaises par le navigateur Abel Tasman, premier Européen à mouiller le long de ces côtes en 1642.

Les paysages rappellent souvent ceux de la France. Les douces collines de la région de Marlborough ressemblent à celles de la Côte-d'Or. Il en est de même pour le climat, frais et tempéré, parfait pour la viticulture. Dans la vallée de la rivière Wairau, au pied des montagnes de Richmond Range qui arrêtent les précipitations venues de l'ouest, les vignes dorées s'alignent à perte de vue. Sur ce damier, on reconnaît les cépages à la couleur de leurs feuilles automnales : le vert du sauvignon blanc, le jaune du chardonnay et le rouge du pinot noir. Des éoliennes se dressent au-dessus des vignobles pour brasser l'air en cas de gel, et des moutons paissent entre les rangées une fois les vendanges terminées.

À MARLBOROUGH, UN TERROIR VITICOLE COMPARABLE À CELUI DU BERRY

Avec ses 24 000 hectares, le vignoble de Marlborough équivaut à peu près à celui de la Bourgogne. Les domaines sont parfois immenses, appartenant à de très gros producteurs, comme Brancott Estate, le plus important de Nouvelle-Zélande, propriété du groupe Pernod Ricard. D'autres sont de taille moyenne, tel Cloudy Bay, domaine de Bernard Arnault, ou plus petits encore, tel le Clos Henri, reconnaissable à sa petite église en bois. La famille d'Henri Bourgeois, producteur à Sancerre, a trouvé à Marlborough un terroir comparable à celui du Berry. « Certains commentent parfois l'erreur de considérer les crus néo-zélandais comme des vins du Nouveau Monde, explique Damien Yvon, responsable du domaine. Le climat de Nouvelle-Zélande n'est pourtant pas comparable à celui du Chili, de l'Afrique du Sud ou de la Californie, dont les vins ont fait leur réputation sur leur

DES PAYSAGES SOMPTUEUX QUI ÉVOQUENT TANTÔT LA CAMPAGNE ANGLAISE, TANTÔT LA SUISSE OU LA SAVOIE

ensoleillement. Ici, il y a du soleil, mais il ne fait pas très chaud, ce qui permet au vin de conserver son acidité. » Au milieu de ces vignobles, le Marlborough Lodge est une demeure patricienne nichée dans un jardin luxuriant. Angela Dillon a transformé cette vaste maison de bois d'un style rappelant l'architecture Antebellum du sud des États-Unis, en un petit hôtel de luxe. Sam, le chef, y déploie tout son talent, régaland ses hôtes par sa cuisine comme par ses anecdotes datant de l'époque où il était le cuisinier privé de quelque riche oligarque moscovite. L'excellence culinaire s'étend jusqu'au petit déjeuner, le plus civilisé de tous les repas. Pris sur la terrasse où volent des oiseaux inconnus, c'est l'une des meilleures façons de commencer une journée de dégustation de sauvignon blanc dans les domaines viticoles voisins.

À KAIKOURA, LE SÉISME DE 2016 A CRÉÉ UN NOUVEAU BREAK DÉJÀ RÉPUTÉ DANS LE MONDE DU SURF

Les routes peu fréquentées de Nouvelle-Zélande rappellent l'époque lointaine où la conduite automobile était encore un plaisir. Au sud de Blenheim, la voie longe la côte, entre pics enneigés et plages volcaniques où roulent les vagues puissantes de l'océan Pacifique. Elle a été réparée depuis le puissant tremblement de terre qui a emporté la chaussée, fait des torsades avec les rails de la voie ferrée, et coupé du monde la station balnéaire de Kaikoura en 2016. Plusieurs bâtiments de cette petite ville ont été détruits, mais les chambres sur pilotis du Hapuku Lodge ont parfaitement résisté. Perchés au sommet de leurs longues jambes de métal, ces petits appartements élégants sont nichés au milieu de bouquets d'arbres endémiques. Tony Wilson, Néo-Zélandais parti étudier en Californie dans les années 1960, a ramené de l'autre côté du Pacifique cette architecture audacieuse, en parfaite harmonie avec les somptueux paysages de la côte néo-zélandaise. Surplombant des prairies où paissent des cerfs à l'œil étonné, à deux pas de l'océan, on contemple ainsi perché la brume matinale se dissiper sur les collines.

Le séisme de Kaikoura a aussi eu des effets imprévus. La nouvelle topographie des fonds marins a fait apparaître sur une plage déjà réputée dans le monde des surfeurs un nouveau break, qui déroule vers le rivage des vagues aussi rectilignes que des régiments à la parade. L'océan ne sert pas de terrain de jeu qu'aux surfeurs. Non loin de la côte, un canyon sous-marin profond de près de 3 000 mètres attire de nombreuses créatures marines. Des dauphins jouent dans les vagues, et un clan de cachalots y vit en permanence. Kaikoura est l'un des rares endroits au monde où l'on peut les observer lorsqu'ils viennent respirer en surface, avant de plonger pendant plus de vingt minutes à deux kilomètres de profondeur. Sur les rochers blancs du littoral à la sortie de la petite ville, se chauffent au soleil des dizaines de phoques, petits et grands, indifférents aux téléphones portables brandis vers eux par des touristes.

Au-dessus de Kaikoura se trouvent des vestiges de pa. Ces fortifications, faites de levées de terre et de tranchées, donnèrent du fil à retordre aux Anglais pendant les guerres maories. La colonisation fut en Nouvelle-Zélande relativement moins violente qu'ailleurs. Les guerres entre Maoris et Britanniques dans la seconde moitié du XIX^e siècle furent des affaires sérieuses, mais les précédents arrivants ne furent jamais exterminés par les colons comme en Tasmanie, relégués dans des réserves comme les Amérindiens ou mis au ban de la société comme les Aborigènes australiens. La culture maorie fait aujourd'hui partie de l'identité du pays, et la langue maorie est enseignée dans beaucoup d'écoles néo-zélandaises. Huit siècles plus tard, les clans maoris conservent la mémoire de leur voyage originel. « Pour se présenter, la tradition veut que l'on explique ses origines dans une formule rituelle qui fait référence à une rivière et une montagne, mais aussi au canoë avec lequel son clan est arrivé », explique Maurice Manawatu, qui organise à Kaikoura des circuits d'initiation à la culture maorie. « Le haka, la danse traditionnelle rendue célèbre par les All Blacks, l'équipe nationale de rugby, est directement issu de cette coutume. »

Plus au sud, la ville de Queenstown est nichée dans un paysage majestueux de montagnes enneigées. Les Alpes du Sud évoquent cette fois la Suisse ou la Savoie. Malgré l'afflux des randonneurs et des skieurs du monde entier, le tourisme reste limité.

UN IMMENSE DOMAINE RENDU À LA NATURE PAR LE PRODUCTEUR DU GROUPE AC/DC

La Nouvelle-Zélande a pris conscience de la nécessité de préserver cette extraordinaire richesse. Certains investisseurs participent à cette sauvegarde. Robert « Mutt » Lange, producteur de musique sud-africain, et notamment du célèbre groupe de hard-rock australien AC/DC, a racheté en 2007 quatre *mountain stations*, anciens domaines consacrés à l'élevage ovin situés entre Queenstown et le lac Wanaka. Sur cet immense territoire, plus vaste que le Parc national de la Vanoise, Lange a entrepris de rendre à ces montagnes et ces vallées leur flore et leur faune originelles. Baptisé Mahu Whenua (soigner la terre, en maori) et donné à perpétuité au Queen Elizabeth II National Trust, le domaine a été ainsi replanté avec un million et demi de manukas. Cet arbuste endémique buissonnant produit l'un des meilleurs miels du monde. Les prédateurs introduits par l'homme, rats, furets et chats haretts sont éliminés pour permettre le retour des oiseaux de l'île, comme les wekas. Perché sur une colline herbeuse au milieu de ce décor grandiose, le lodge de Mahu Whenua est la seule construction de tout le domaine. Depuis ses grandes baies vitrées, lorsque la lumière matinale teinte d'orange les crêtes enneigées, avant d'éclairer au fond de la vallée le lac Wanaka, le paysage, qui évoque un curieux mélange de lac italien et de montagnes Rocheuses, approche alors la perfection. ■ *Adrien Jaulmes*



De haut en bas, et de gauche à droite : du mont Aspiring à la vallée de Shotover, les paysages grandioses et changeants des Alpes du Sud. Un survol en hélicoptère permet d'en apprécier toute la majesté. Le lac de cratère de l'île Blanche. Les Tree Houses du Hapuku Lodge, près de Kaikoura dont la baie abrite une colonie de phoques. A cheval sur le domaine de Mahu Whenua.



DU NORD AU SUD, ENTRE VOLCANS ET VIGNOBLES, UN ITINÉRAIRE PONCTUÉ D'EXPÉRIENCES RARES

Y ALLER

Avec **Singapore Airlines** (0.821.230.380 ; Singaporeair.com). Espace et service haut de gamme dans toutes les classes avec la compagnie de référence sur l'Asie-Pacifique qui dessert quotidiennement Auckland et Christchurch via Singapour. Pour ce long voyage, la Premium Economy présente un vrai plus en matière de confort avec fauteuils en cuir inclinables à 120°, champagne et option gratuite « Book the Cook » pour réserver un plat concocté par un chef étoilé. Enfin, lors du transit à Singapour, chaque passager reçoit un bon d'achat de 20 \$ à utiliser dans les magasins de l'aéroport de Changi, élu meilleur aéroport du monde par Skytrax pour la 6^e année consécutive. A partir de 938 € en classe Economy (en promotion), de 1 734 € en Premium Economy et de 2 822 € en classe Affaires.

ORGANISER SON VOYAGE

Avec **Voyages Confidentiels** (09.70.17.00.04 ; Voyagesconfidentiels.fr) pour une découverte en itinéraire de la Nouvelle-Zélande avec cet orfèvre du voyage de luxe sur mesure membre du réseau Virtuoso. 15 jours/12 nuits à partir de 18 610 € par personne. Sont inclus le service de chauffeur au départ des aéroports parisiens, l'assistance VIP à Paris CDG, les vols sur Singapore Airlines, puis sur Air New Zealand en classe Eco, le service conciergerie sur place et les

expériences privatives décrites à chaque étape. Le programme : à Auckland, transferts privés, 2 nuits avec petits déjeuners au Sofitel, vol en hydravion pour l'île de Waiheke et découverte de ses vignobles. Au bord du lac Taupo, 2 nuits en demi-pension au Kinloch Club en Villa One Bedroom et croisière sur le lac. Au Treetops Lodge, 2 nuits en demi-pension en King Villa et survol en hélicoptère de l'île Blanche. Au Marlborough Lodge, 2 nuits en demi-pension en King suite et journée de découverte œnologique. A Kaikoura, 2 nuits en demi-pension au Hapuku Lodge, survol de la baie pour admirer les cachalots et découverte de la culture maorie. Au Mahu Whenua Lodge, 2 nuits en demi-pension en King Suite, survol en hélico de Milford sound et randonnées.

NOTRE SÉLECTION D'HÔTELS

Treetops Lodge & Estate (00.64.73.33.20.66 ; Treetops.co.nz). Sur le plateau de Mamaku, ce relais de chasse comprend 4 chambres dans le bâtiment principal et 8 villas indépendantes nichées au milieu d'une forêt primaire de fougères géantes ❶. La pêche à la mouche se pratique dans les rivières et torrents tout proches, et de nombreuses randonnées dans les bois et les collines permettent de découvrir les animaux sauvages qui s'ébattent en liberté dans ce vaste domaine. A partir de 794 € la nuit en villa.

The Kinloch Club ❸

(00.64.73.77.84.82 ; Thekinlochclub.com). Face au lac Taupo, dans un paysage qui évoque une lande écossaise, le Kinloch Club est l'interprétation contemporaine d'une demeure seigneuriale des Highlands. 18 chambres et cottages individuels avec cuisine, vaste séjour (et voiturette électrique pour gagner le parcours de golf ❹ en contrebas). Il est possible de rejoindre les pistes de ski du mont Ruapehu pendant la saison hivernale, de juin à septembre. A partir de 1 110 € la nuit en villa 1 chambre.

The Marlborough Lodge ❷

(00.64.35.70.57.00 ; Themarblorlodge.co.nz). Au cœur des vignobles de Blenheim, une adresse exclusive au luxe raffiné. Chacune des 10 suites comporte une vaste salle de bains. L'endroit est une base parfaite pour découvrir les nombreux domaines viticoles, ou visiter les fjords des Marlborough Sounds. A partir de 677 € la nuit, petit déjeuner et dîner inclus. **Hapuku Lodge & Tree Houses** (00.64.33.19.65.59 ; Hapukulodge.com). Perchées à 10 mètres de hauteur entre les arbres kanukas et les fougères géantes, 5 luxueuses chambres ❺ donnent sur les Alpes du Sud et de vertes prairies où s'ébattent des troupeaux de cervidés. Né de l'imagination de Tony Wilson, Néo-Zélandais revenu de Californie, un havre

au luxe discret. A partir de 705 € la nuit, petit déjeuner et dîner ❹ inclus. **Mahu Whenua** (00.64.34.41.22.00 ; Mahuwhenua.co.nz). Surplombant le lac Wanaka, ce luxueux lodge ne compte que 4 suites ❻ et 2 cottages séparés. Chacun a une vue spectaculaire sur les sommets des Alpes du Sud. La propriété se trouve dans un immense territoire racheté et rendu à son état d'origine par le producteur sud-africain Robert « Mutt » Lange. Le lodge possède son propre haras. Nombreuses randonnées dans les montagnes et vallées alentour. On rejoint par hélicoptère le vaste domaine skiable des Alpes du Sud. A partir de 1 213 € la nuit en suite avec petit déjeuner, cocktail et dîner ; et de 1 044 € en cottage.

SE RESTAURER

A Blenheim **Harvest** (35.70.57.00 ; Themarblorlodge.co.nz). Sam ❷, le chef du Marlborough Lodge, crée avec les produits du potager une cuisine unique. Les vins de Marlborough ne proviennent pas de beaucoup plus loin puisque le lodge est situé au milieu des vignobles. **Arbour** (35.72.79.89 ; Arbour.co.nz). Des produits locaux interprétés avec brio par Liz. Le menu (à partir de 44,50 €) change tous les jours et est accompagné par les vins de Marlborough (de 19,20 à 39 €). A Rotorua **Dinner at Treetops** (73.33.20.66 ; Treetops.co.nz). Gibier et poisson,

légumes du domaine. Un dîner au coin du feu dans un cadre somptueux. A Kaikoura **Loxster Inn Tavern** (33.19.71.88 ; Lobsterinntavern.co.nz). Les délicieuses langoustes du Pacifique dans un bar de cette station balnéaire.

À FAIRE

Survoler la baie d'Auckland en hydravion avec Auckland Seaplanes (93.90.11.21 ; Aucklandseaplanes.com). Depuis le quai au centre d'Auckland ❸, un survol des îles au-dessus de l'une des plus belles baies du monde. On se pose sur l'eau près de la plage, et l'on débarque pieds nus sur l'île de Waiheke pour déguster les vins du domaine Man O'War. Vol de 40 min, 113 €. Vol et dégustation, 366 € par personne. **Pêcher la truite arc-en-ciel** sur le lac Taupo avec Chris Jolly Outdoors (73.78.06.23 ; Chrisjolly.co.nz). On apporte sa prise à l'hôtel ou au restaurant (un peu à l'avance), qui se fait un plaisir de vous la préparer. **Découvrir les avions de la Première Guerre mondiale à Blenheim**, avec Omaka Aviation Heritage Centre (35.79.13.05 ; Omaka.org.nz). Le réalisateur Peter Jackson, dont les adaptations des romans de Tolkien ont rendu célèbres les paysages de Nouvelle-Zélande, a fait don de sa collection personnelle d'appareils de la Première Guerre mondiale et mis en scène les

salles d'exposition de cet étonnant musée. On y voit les célèbres Nieuport 27 ou Fokker D. III de la Grande Guerre, et des pièces uniques, comme la tunique de l'as français René Fonck (75 victoires) avec son immense ruban de la croix de guerre avec 26 palmes. Vols possibles sur certains avions. Entrée : 22 €/adulte. **Découvrir le volcan de White Island** avec Volcanic Air, à Rotorua (73.48.99.84 ; Volcanicair.co.nz). L'hélicoptère se pose à proximité du cratère sur cette île déserte et le pilote vous guide à travers un paysage surréaliste. Compter 528 €. **Surfer à Kaikoura** avec Kiwi Surf Experience (800.787.352 ; Boardsilly.co.nz). Location de planche et cours d'initiation pour surfer les vagues rectilignes de Kaikoura, parmi les plus prises de l'hémisphère Sud. **Observer les cachalots** avec Wings Over Whales (33.19.65.80 ; Whales.co.nz). A quelques kilomètres du rivage, le canyon sous-marin de Kaikoura est l'un des rares endroits où des cachalots sont visibles aussi près des côtes. Vol de 30 min : 39,50 €/enfant, 102 €/adulte. **Vivre l'expérience maorie** (33.19.55.67 ; Maoritours.co.nz). Toujours à Kaikoura, Maurice Manawatu emmène les visiteurs à la découverte de la culture de cette population et fait visiter des vestiges de pa, les anciennes fortifications maories. *A. J.*